

Séquence VII - La presse et le journalisme

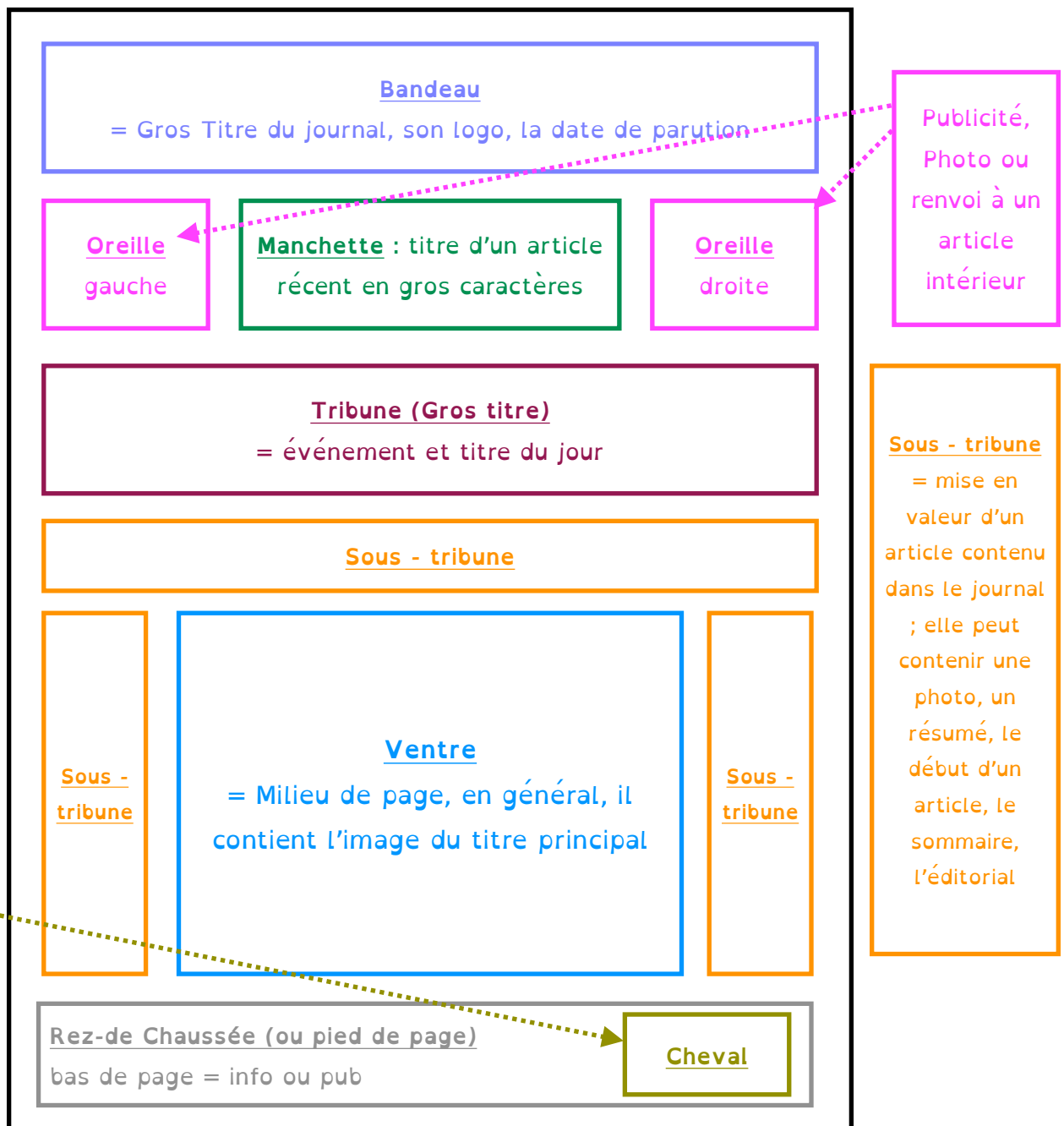
Séance 9

Qu'est-ce que la Une d'un journal?

1. Définition

La Une, d'un journal, d'un magazine, est la première page, ou la première de couverture de ce numéro. On peut lui considérer deux principaux objectifs : renseigner sur les informations les plus importantes, contenues dans le journal et faire que le lecteur achète le numéro. Pour cela, elle doit attirer l'oeil : elle est donc souvent en couleurs, très illustrée, avec des titres choc.

2. Organisation



États-Unis : la vague de colère s'étend



Des émeutes se couvrent les États-Unis depuis plusieurs nuits, après le décès de George Floyd, mort lors de son arrestation lundi. 5 000 soldats de la Garde nationale ont été déployés dans quinze États et à Washington face à la violence des manifestations. Les appels se multiplient pour que Donald Trump, accusé d'attiser la colère, s'adresse à la Nation. Page 2

Voyage spatial
Qui est Elon Musk, le fondateur de SpaceX ?
Page 3

Campings
Autorisés à rouvrir, ils espèrent sauver leur été
Page 4

Post-coronavirus
Le Japon imagine un nouveau mode de vie

En avant-dernière page

Solidarité
Vos dons au journal aident les victimes de la pandémie
Page 4

Ligue 1 - Ligue 2
Ce qui va changer avec les nouveaux horaires de matchs
En Sports

Portrait d'un manifestant

George Floyd est mort, mais la colère ne s'est pas éteinte. Durant ces derniers jours, cette vague de violence policière et du racisme est devenue le symbole de la colère de toute la communauté afro-américaine. Comme le jeune Michael Brown en 2014 à Ferguson, et tant d'autres avant eux. On manifeste depuis quelques jours un peu partout aux États-Unis, parfois de manière très violente. À New York, Los Angeles, Atlanta, Philadelphie etc. Au point que de nombreux gouverneurs ou maires ont eu recours au couvre-feu, face aux débuts d'incendies et de pillages.

Cette explosion de violence vient de loin. La question raciale, qui hante l'histoire américaine depuis la naissance des États-Unis il y a deux siècles et demi, n'a jamais été résolue. Il a fallu Lincoln et une guerre pour que l'esclavage soit aboli au XIX^e siècle. Une lutte acharnée, avec son cortège

de morts et de blessés, de révolutions et de régressions sociales. Tous ces événements sont étroitement liés en ces temps lointains de l'histoire, cette époque douloureuse qui colle si mal avec le rêve américain, qui définit le mythe du Nouveau Monde. Et l'histoire est d'une force et d'une violence incroyables dans nos sociétés. Être Afro-Américain, c'est toujours être, en moyenne, plus pauvre aujourd'hui. C'est surtout être exposé aux violences policières. Chaque année, plus de 25 % des personnes tuées par la police (plus de mille par an) sont noirs.

Le problème Trump

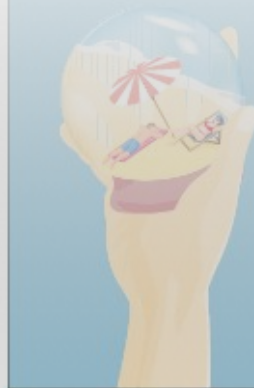
La mort de George Floyd s'inscrit, bien sûr, dans une société américaine très violente elle-même. La diffusion massive des armes à feu, le rapport à l'autorité publique, la méfiance systématique aggravent le danger racial. La peur est tellement innée chez tous les mécontents afro-américains qu'ils se font adolescents, lorsqu'ils sont, de fait, adultes. De ne pas provoquer. De ne pas porter un téléphone trop volumineux dans leur poche, de peur qu'un policier ne le prenne pour une arme.

Il y a aussi, dans ce contexte, l'arrivée de Donald Trump à la présidence. On se souvient qu'il a promis d'être un président différent, un président qui ne se laisserait pas influencer par les médias. Au contraire, il n'a de cesse, quotidiennement, d'insulter violemment toutes les catégories qu'il estime hostiles. Son obsession pour Barack Obama, dont il s'acharne à dénigrer tout héritage, n'a de pair que son inculte, voire ses encouragements, pour les apôtres des théories suprématistes. Autrement dit, ceux qui ont la nostalgie du temps où le racisme était institutionnalisé. En pleine crise économique (Floyd venait de perdre son emploi) et à quelques mois de l'élection présidentielle, la haine que porte en soi le discours identitaire de l'ultra-droite américaine lui revient en boomerang. L'Amérique de Trump est divisée, violente. Une Amérique qui n'a, elle-même, un vrai Président, à la hauteur de ses contradictions anciennes et, surtout, de ses vrais rêves.

(*) Rédacteur en chef délégué à Ouest-France, en charge de l'International

nos vies

les histoires de nos vies



Nos vies, vos histoires.

Ce se creux à cacher et à découvrir, les amours, les grandes joies, les galères, le boulot, la maison, les vacances, le santé... Chaque jour, les journalistes de la rédaction Ouest-France vous proposent des histoires de vie, des témoignages de gens ordinaires qui vivent des moments extraordinaires.

Re-trouvez toutes nos histoires sur ouest-france.fr/nos-vies et l'application Ouest-France

